Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 92 (1947)
Heft: 8

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DE LA PRESSE

« DD » Tanks

Extraits de l'article paru dans « An Cosantoir » the Irish Defence, mai 1947, par le Lt. col. J. S. Upham, junior.

(L'auteur a fait ses expériences comme cdt. du 743 Bat. chars lors du Débarquement en Normandie.)

L'idée de faire flotter des chars revient à un dessinateur anglais. Il mit son idée au point pendant les trois ans précédant le Débarquement.

« DD » signifie Duplex-drive, c'est-à-dire : double propulsion. En effet, les chars rendus « flottables » par le dispositif de l'inventeur étaient munis de deux hélices pour la propulsion marine.

Le dispositif, fort simple, consiste en un châssis repliable entouré d'une bâche imperméable.

Des chambres à air comprimé sont disposées judicieusement pour donner à l'ensemble forme et tenue.

Châssis et bâche constituent un immense seau en toile qui entoure le char à faire flotter.

Il est connu qu'un récipient lesté, peut flotter aussi longtemps qu'un « franc bord » subsiste au-dessus de l'eau.

Le franc bord diminue naturellement quand le lest est augmenté. Théoriquement, il n'y a aucune limite au poids du lest que l'on peut faire flotter par le dispositif décrit, à condition que le seau ait une dimension telle qu'un franc bord suffisant soit assuré.

Les premiers résultats positifs furent obtenus avec des chars anglais Valentine.

La décision fut prise d'utiliser le dispositif pour le Débarquement, en Normandie, des premières vagues d'assaut de chars Shermann.

Le secret fut bien gardé, et les défenseurs de la côte furent très surpris de voir d'inoffensifs canots de toile se transformer en chars crachant du feu.

(Un simple levier permettait d'abattre tout le dispositif décrit ; dès qu'il touchait terre, le char devenait immédiatement apte au combat.)

L'entraînement des équipages se fit par étapes :

1° pendant un jour ou deux, on exerçait la mise à l'eau depuis la terre ferme dans le lac, et on y naviguait en eau calme.
Les membres de l'équipage passaient successivement aux différentes « charges » à bord.

2° la mise à l'eau se faisait depuis une rampe fixe simulant celle d'un LCT. (barque de débarquement) ;

3° la mise à l'eau depuis un LCT et navigation sur l'Océan avec tirs réels au moment de l'atterrissage ;

4° exercice final consistant en la mise à l'eau à env. 4000 mètres de la côte, au petit jour, avec attaque de buts fixés d'avance.

Cet exercice devait permettre de vérifier trois éléments :

I. l'aptitude des équipages à naviguer pendant le « Black-out » (obscurcissement).

II. l'aptitude à rester en formation de combat pendant la phase de navigation ;

III. la technique de l'assaut d'une côte défendue.

La première unité américaine qui prit part à un tel exercice fut lancée avec succès. Elle accosta à l'heure prévue et ouvrit le feu. Ce feu cessa bientôt, car, au lieu d'accoster,

comme prévu, sur une plage munie de cibles, cette unité accosta à l'île de Wight ! (il y eut heureusement peu de dégâts).

Pendant les diverses « répétitions » du Débarquement, les équipages eurent l'occasion d'employer les engins de sauvetage, qui, par la suite sauvèrent bien des vies humaines.

On se rendit compte rapidement qu'une action avec des chars « DD » ne pouvait réussir que par mer calme.

En effet, dès que des vagues venaient battre les écrans de franc-bord, ceux-ci se refermaient et le char partait par le fond. Le journal de combat relate que la mer était loin d'être calme au « jour D » le 6 juin 1944.

Elle était même telle qu'elle n'avait jamais été lors des « répétitions ». Malgré cela les chars « DD » jouèrent un rôle important lors du Débarquement.

Sur la plage d'Utah, les chars furent lancés sur une mer relativement calme.

Des 34 chars lancés, six n'atteignirent pas la côte : cinq coulèrent avec leur LCT qui toucha une mine et le sixième vit son écran se replier sous le souffle d'une batterie à fusées tirant d'un bateau trop rapproché.

Sur la plage d'Omaha, le 743 bat. chbl. ne lança pas ses engins à cause de l'état de la mer.

Les bateaux furent accostés et le débarquement se fit directement sur la plage.

Aucun char ne fut perdu avant ce débarquement.

Le 741 Bat. chbl. se décida au lancement malgré le mauvais état de la mer, les avantages devaient compenser les risques. Sur 34 chars lancés, 29 coulèrent.

Les rapports officiels montrent que le secret avait bien été gardé et que l'effet de surprise fut entier pour les Allemands.

Les courageux équipages des 70e, 741e et 743e Bat. chbl. réussirent à accoster avec 66 % des chars lancés, malgré le gros temps, les mines, les obstacles sous-marins et la défense côtière. Ces hommes contribuèrent grandement au succès de l'assaut historique de la Ire et de la 4e Div. d'Inf.

Les chars « DD » furent aussi employés avec succès lors de l'action amphibie contre la côte Sud de France, le 15 août 1944.

36 chars furent utilisés par le IVe corps.

20 furent lancés par mer à des distances variées, deux seulement furent perdus (l'un heurta une mine et l'autre fut pris dans le remous d'un bateau ce qui provoqua la rupture de l'écran de franc-bord).

Les 16 autres chars furent débarqués sur la plage directement.

En mars 1945 des chars « DD » furent utilisés pour la traversée du Rhin par la 300e, la 89e et la 65e Div. d'Inf.

Les résultats furent divers, selon que la défense était forte ou faible.

L'avenir des chars « DD » est obscur.

La nécessité d'un char Standard amphibie est prouvée ; il devra cependant pouvoir tirer pendant qu'il est à flot, et garder toute sa mobilité sur terre ferme.

Le char « DD » ne remplit que partiellement ces conditions.

Des sérieuses recherches futures permettront certainement de résoudre le problème qui consiste à pouvoir se battre avec une égale mobilité dans l'eau et sur terre ferme.

Note du traducteur :

Bien que notre défense ne comporte pas de côtes maritimes, nous devons nous attendre à être attaqués par des engins du genre décrit.

La défense de nos rives lacustres frontières devra être équipée en conséquence.

Il sera bon aussi de tenir compte à l'avenir du fait que les obstacles « liquides » perdent de plus en plus de leur valeur, à moins qu'ils n'aient des rives escarpées.

Lieutenant-colonel FRÜHSTORFER.